

joie, elle se hâtait péniblement, d'une allure épuisée, la tête basse et le front marqué de deux plis de souffrance. Et son air était si honnête, si honnête et si bon ! Si humble avec cela, si humble et si définitivement résigné !

Mon Dieu, que faire pour l'aider un peu, la si humble vieille ? Voici qu'une pitié soudaine me venait au cœur, parce que j'avais rencontré son bon regard souffrant. Mais quoi, pour ne pas l'humilier davantage, comment m'y prendre ? Ce faisceau de branches, si douloureusement porté sur son vieux dos, représentait une valeur dérisoire, et il eût été bien facile de lui dire : "Jetez-le, bonne vieille, et acceptez à la place ces blanches pièces." Je craignais cependant de la blesser, après tant de peine qu'elle avait dû prendre pour ramasser une à une ces brindilles dans les bois. Plus je la regardais d'ailleurs, et moins j'osais offrir une aumône : ses vêtements rapiécés paraissaient encore décents et propres ; elle n'était point une mendiante sûrement, mais plutôt quelque aïeule d'une modeste ferme ; quelque obscure travailleuse des champs, usée à la peine ; quelque une de ces grand'mères dédaignées dont les âpres paysans attendent la fin comme une délivrance.

La route à présent montait, devenait plus ardue ; le trottement de la bûcheronne semblait plus saccadé, plus pénible, et j'avais entendu un pauvre soupir de fatigue s'échapper de dessous la charge de bois mort.... Où donc allait-elle ? Et que faire, qu'imaginer pour lui venir en aide ?

Dieu merci, le village enfin parut, là tout près, à un détour du chemin,—son village à elle, évidemment le terme de son épuisante course.

J'avais ralenti mon allure de promenade, pour ne pas m'éloigner de la traînante bûcheronne ; je cheminais presque à ses côtés.

Et nous entrâmes ensemble dans ce village perdu, à l'heure délicate du soir, au jour mourant, un peu avant l'*Angelus* :

Donc, je n'aurais rien fait pour la pauvre vieille que le hasard m'avait donné comme compagne de route. Elle allait se terrer là, au fond de quelqu'une de ces maisonnettes obscures, poser son fardeau dans un coin ; puis, mal accueillie sûrement, rabrouée par les uns et les autres, ainsi qu'il arrive aux vieillards qui ne travaillent plus, se jeter sur son grabat pour la nuit. Et demain sa vie d'aïeule inutile, qui attend la mort, recommencerait, sans espoir d'adoucissement ni de tendresse, jusqu'à l'heure de l'angoisse et de la contorsion finales.... Oh ! la malheureuse vieille, au si bon regard, quelle pitié cependant me restait au cœur, pour avoir attendu, dans cette montée de la route, son grand soupir de fatigue !

Mais, au bout de la rue déserte, voici qu'un petit enfant parut,